

à l'extrémité duquel une anche a été fichée. Une anche double (souvent), savant assemblage de deux élytres de roseau grattés à transparence, ligotés sur un petit cône de cuivre. Tout le grand mystère de la cornemuse se concentre là, dans l'espace réduit et à peine contrôlable des deux lèvres de l'anche. Elles vont frémir au passage de l'air. Dans cette vibration, des harmoniques somptueuses seront fécondées. Elles dévaleront le long du "chalumeau" de buis - de bois en tout cas - pour prendre leur élan et faire marcher les armées, danser les amoureux, pleurer les bergers.

Mais la mécanique serait bancal sans le bourdon. Greffé sur la poche,

poches de cornemuse semblables, énormes, d'une violence inouïe parce qu'elles recyclent sans pudeur un cadavre qu'on n'a même pas pris la peine de dissimuler. Quel autre instrument de musique ose pareille audace ? Je connais même un pays où une vache entière est devenue cornemuse, sans doute à son corps défendant. S'il arrive que la cornemuse soit abandonnée longtemps sans son air (vicié), sa peau se dessèche, se racornit, se durcit comme un vieux corps momifié. Son contact, alors, n'est pas agréable.

SORTILÈGE. Lorsque le soufflé a été bien tourné et retourné dans le sac, lorsqu'il s'est imprégné d'humeurs et de crachats, il file vers le "chalumeau"

ce long tube est équipé lui aussi de son anche. Une anche simple, une lame vibre sur un minuscule canal en bambou, et produit un ronflement permanent, lancinant, extatique.

UN PEU D'HISTOIRE. Sur les routes de leurs conquêtes, les Celtes aux yeux bleus et à la nuque raide ont abandonné des cornemuses qui, ensuite, se sont accommodées à la mode du temps et à la singularité des géographies. Dans le Morvan elles sont longues, graves et guerrières. Dans le Périgord elles sont fines, moelleuses et parfois même accordées (le croiriez-vous ?) en si bémol ! En Bretagne elles hurlent pour damer le pion au vent.

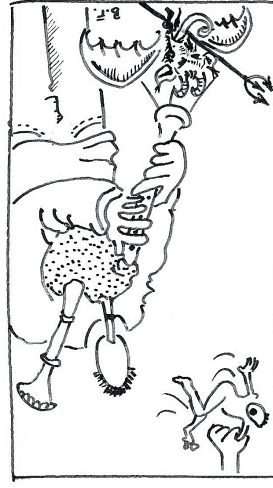
AUTOPSIE. L'air s'accumule dans l'obscurité empuantie de la poche glissée sous l'aisselle. Il y fait généralement un climat équatorial, chaud et humide ; et sans doute quelques végétaux exotiques y prospèrent, peut-être des mousses férides ou des lichens souffreteux car bien sûr la lumière y manque. L'autopsie d'une poche doit être, j'imagine, une épreuve considérable. L'haleine infecte se mélange aux vapeurs de colle de pied de bœuf, miel, suif et autres substances secrètes dont le cuir de la poche a été enduit pour assurer l'étanchéité, à l'image de ces bouées antiques faites dans des peaux de chèvre entières dont les moignons ont été ligaturés. Il existe des

PETIT CONTE. Une petite cornemuse de bois noir, cerclée de ses bagues d'étain, faisait danser hardi-

UN ART MONSTRUEUX. Souffler là-dedans n'est pas sans conséquence, car confusément on sait lever des maléfices, ou pour le moins pénétrer dans de larges zones impies. Sur les cathédrales, le diable joue de la cornemuse et les anges du psaltérion. Aux Celtes des premiers âges sont la magie et les interdits mystérieux : Merlin, l'ancien monde, les unions minérales, des peurs brutales mais aussi d'autres jouissances aiguës. Il est étrange que la jeunesse d'aujourd'hui pose ses lèvres sur les cornemuses précisément au moment où se vident les églises.

BALTHAZAR FORCALQUIER

SOUFFLER DANS UN CADAVRE



LA CORNEMUSE



Imprimé par

Actuellement en librairie :
Chroniques noires à Thouars.
 Balthazar Forcalquier, Le Geste noir.
 sapristi-balthazar.blogspot.com
 Le blog qui dit l'importe quoi et même son contraire
 livres-libres.blogspot.com

LIBRES LIBRES !
 des histoires à lire
 et à partager librement

ment les filles jolies de ferme et les bouviers vigoureux. A la fin du bal, dans les granges son souffle au loin, devenu mélancolique, accompagnait délicieusement le rythme des soupirs, les brefs gémissements d'aise et les balbutiements "en langue". Au matin survinrent l'épuisement et l'écrasement de la réalité, le doute aussi. Sur la table poisseuse la cornemuse était inerte comme un petit animal mort d'asphyxie. Le petit ange s'était métamorphosé en une dépouille vulgaire. Elle ressemblait alors à ces bébés malvenus qui viendraient inévitablement dans le sillage du bal et que, par habitude, on jetait simplement sur le fumier à la convoitise insatiable des volailles aux aguets.